



Welcome Goodbye

Documentaire, Allemagne 2014, version courte de 32 min. (2015), dès 14 ans

Réalisation : Nana A.T. Rebhan

Production : Nana A.T. Rebhan, Alfred Exner

Caméra : Nana A.T. Rebhan, Marian Marx

Montage: Justyna Hajda

Son: Alfred Exner

Langue : allemand

Sous-titres : français

Matériel pédagogique : Birgit Henökl-Mbwisi, Hildegard Hefel

Traduction : Martine Besse

Thèmes

Réflexion sur le tourisme dans les villes, sur le comportement des touristes dans les lieux de destination et sur les réactions de la population résidente, prise de conscience des changements négatifs et des conflits d'utilisation dans le tourisme, analyse du phénomène de la « gentrification » lié au tourisme

Compétences

Les élèves...

- analysent le comportement des touristes à Berlin et dans d'autres lieux de destination et les réactions de la population résidente,
- se font une idée des aspects qui posent problème et identifient les questions importantes en matière de planification du tourisme,
- s'interrogent sur le rôle de la politique et de l'administration, sur le pour et le contre des mesures de régulation du tourisme et prennent position,
- se font une idée du phénomène appelé « gentrification »,
- s'interrogent, dans l'optique des différents acteurs, sur le rôle que joue le tourisme dans la « gentrification » de Berlin.

Liens au plan d'étude (Suisse)

PER, Cycle 3	
SHS 31	Analyser des espaces géographiques et les relations établies entre les hommes et entre les sociétés à travers ceux-ci.
FG 38	Expliciter ses réactions et ses comportements en fonction des groupes d'appartenance et des situations vécues.
FG 35	Reconnaître l'altérité et la situer dans son contexte culturel, historique et social.
FG 37	Analyser quelques conséquences, ici et ailleurs, d'un système économique mondialisé.

Contenu

Le documentaire « Welcome Goodbye » s'intéresse au phénomène du tourisme urbain, qui connaît une croissance fulgurante à Berlin, et à ses effets positifs et négatifs. En réalisant des interviews avec un manager en tourisme, un spécialiste des villes, des politiciens et des citoyen-ne-s de Berlin et en choisissant très bien ses images, ce documentaire éclaire différents climats de la société en posant la question : à qui appartient Berlin ?

Certains Berlinois-es expriment leur malaise par des slogans qu'ils écrivent sur les murs des maisons à Kreuzberg et Neukölln, comme par ex. « No more Rollkoffer » ou « Berlin doesn't love you ». Comment cela s'explique-t-il dans cette métropole connue pour sa tolérance et son ouverture au monde ? Quelles sont les causes de cette hostilité au tourisme ? Où se situe la limite entre la protestation justifiée des résidents des points chauds touristiques et une xénophobie manifeste envers les touristes ? Quelle est la part prise par le tourisme dans la « gentrification » croissante des quartiers berlinois ? Ce film pose toutes ces questions et n'oublie pas de mentionner que le tourisme procure à cette ville, pauvre en soi, des moyens financiers importants et des emplois. Mais le film s'intéresse aussi à la question du rapport coût-bénéfice. Johannes Novy (spécialiste des villes à l'Institut d'architecture de la TU Berlin) critique l'absence de stratégie dans le concept du tourisme de la ville de Berlin et note : « Qui est gagnant, qui est perdant ? Quel est le bénéfice qui accompagne le tourisme ? Quels sont les coûts ? Et comment la politique peut-elle effectivement être plus vigilante, pour que cela s'améliore ? »

L'histoire de Christian, un Berlinois venu d'ailleurs, constitue le second niveau du film : il aimerait lui aussi pouvoir profiter du tourisme. Il accompagne différents touristes dans leur quête du « Berlin authentique ». La diversité des touristes dans le film montre clairement qu'à une époque où la mobilité et la circulation entre les pays ne cessent de croître, les frontières entre le tourisme au sens classique et la migration temporaire s'estompent toujours plus. Les discussions avec les touristes, en plus des interviews de spécialistes et de Berlinois-es, introduisent un certain humour qui culmine à la fin du film par la commercialisation touristique de Christian.

Suggestions didactiques

Remarque : les suggestions suivantes décrivent différentes méthodes et proposent plusieurs axes thématiques pour étudier le film. Chaque suggestion forme un tout et peut être utilisée indépendamment des autres.

Suggestion 1**Au secours, les touristes arrivent !**

Objectif: les élèves analysent le comportement des touristes à Berlin et dans d'autres lieux de destination et les réactions de la population résidente. Ils se font une idée des aspects qui posent problème et identifient les questions importantes en matière de planification du tourisme.

Âge et groupe visé: dès 14 ans; écoles du degré secondaire II, école professionnelle/école de tourisme

Durée: 2 périodes d'enseignement (2 leçons) (sans le prolongement proposé)

Matériel: crayons de couleur, fiche pratique « Points de vue », petites cartes ou papier pour flip-chart

Déroulement:

Citations – travail individuel, travail par deux: les élèves notent sur la fiche pratique « Points de vue » qui pourrait s'être exprimé ainsi, dans quel pays vit cette personne à leur avis et pourquoi elle pourrait avoir dit cela.

Solutions de la fiche pratique « Points de vue »: 1. Christian (guide touristique, Berlin), 2. Maxi (jeune femme, Berlin), 3. Michi Hartmann (artiste, Berlin), 4. Jeune Masai (Kenya), 5. Habitante de bidonville (Indonésie), 6. Touriste (Indonésie), 7. Cornelia Völkner (locataire, Berlin), 8. Christian (guide touristique, Berlin), 9. Villageoise (Costa Rica)

Visionnage du film et discussion – plénum: les élèves regardent le film et en discutent en plénum à l'aide des questions suivantes:

- Quel est le sujet de ce film ?
- Qui se rend à Berlin et pourquoi? Il est possible de faire remarquer ici que les limites entre le tourisme au sens classique et la migration temporaire s'estompent de plus en plus.¹
- Quels sont les effets du tourisme sur la vie des Berlinoises? Quels sont les aspects et négatifs cités dans le film ?
- Pourquoi certains Berlinoises considèrent-ils de plus en plus les touristes comme un problème? Comment cela s'exprime-t-il dans le film (graffitis sur les murs, affiches, autocollants, interviews)?
- Comment nous comportons-nous quand nous partons en voyage ?

La discussion porte ensuite sur les citations que les élèves ont reconnues dans le film. Où ont-ils situé les autres citations? L'enseignant-e explique dans quelles régions du monde les autres points de vue ont été exprimés.

Les élèves réfléchissent sur les thèmes abordés par les habitants concernés par le tourisme et sur les parallèles entre les pays. Il apparaît clairement qu'à beaucoup d'endroits dans le monde, le tourisme s'accompagne de changements négatifs et de conflits d'utilisation similaires. Il existe toutefois une grande différence quant à la possibilité de résister et de s'opposer, car là, la question du pouvoir joue un rôle important.

« Welcome Goodbye » et « Peak » sont les seuls films de ce DVD qui éclairent différents aspects du tourisme dans un pays dit industrialisé. « Welcome Goodbye » montre qu'il existe des conflits d'utilisation similaires dans le tourisme tout autour de la planète et offre aussi une excellente possibilité de changement de perspective, comme le réclame le chroniqueur Harald Martenstein dans la citation ci-dessous.

¹ « Des observations et des études montrent que les limites entre les pratiques des touristes et celles des migrants d'une part et, d'autre part, les pratiques de ceux qui habitent à un endroit depuis un certain temps, s'estompent de plus en plus. De nouvelles formes de mobilité et des modes de vie transnationaux apparaissent; leur influence sur les besoins des gens dans leur environnement à vocation temporaire semble encore en grande partie inexplorée. »
<http://zeitschrift-suburban.de/sys/index.php/suburban/article/view/117/168>

Fishbowl (technique du double cercle) – Plénum : pour la leçon suivante, l'enseignant-e note au tableau les deux citations suivantes :

« Comment puis-je descendre dans la rue à Kreuzberg pour signifier mon ras-le-bol du tourisme et puis ensuite partir en vacances en Crète ? »

(Le chroniqueur Harald Martenstein dans le film)

« La Bible connaît dix plaies, Berlin en connaît d'innombrables. L'une des pires, c'est le touriste à Berlin. »

(Laudenbach 2013: 755, tiré de: <http://zeitschrift-suburban.de/sys/index.php/suburban/article/view/117/168>)

Ensuite, on organise une discussion dans la classe selon le principe du Fishbowl.

Toutes les chaises sont disposées en cercle ; au centre, on forme un petit cercle. Un petit groupe s'installe dans ce cercle intérieur et discute de la première question. Les élèves du cercle extérieur suivent la discussion et notent les éléments principaux (mots-clés). Pour la question suivante, d'autres élèves prennent place au centre pour discuter.

A certains moments, les élèves du cercle extérieur peuvent interrompre la discussion du cercle intérieur et prendre place dans le cercle intérieur en touchant le bras d'un-e élève.

Une autre variante consiste en un travail de groupe classique ; dans ce cas, on note les points importants sous forme de mots-clés pour toutes les questions.

- Dans le film apparaissent des autocollants avec des inscriptions comme « Berlin doesn't love you » ou des graffitis avec des slogans et des mots d'ordre comme « Fuck Tourist », « No more Rollkoffer », « We will take back the city », « Berlin doesn't love you » ou « Welcome to Berlin, now go home ». Comment ressentez-vous cette hostilité à l'égard des touristes ?
- Cette hostilité à l'égard des touristes est-elle « normale », à votre avis ? Ou est-ce qu'on choisit un groupe pour en faire le bouc émissaire et le discriminer ? Où est la limite entre le refus et la protestation et la xénophobie manifeste envers les touristes ?
- Comment cette hostilité s'explique-t-elle dans une métropole connue pour sa tolérance et son ouverture au monde ? Quelles sont les causes de cette hostilité envers les touristes ?
- Les graffitis anti-touristes dans la ville devraient-ils être effacés ?

Questions clés – plénum : indépendamment des problèmes cités dans le film (nuisances sonores, saleté, hausse des loyers, etc.), le tourisme joue un rôle très important pour la ville de Berlin du point de vue économique. Les élèves essaient de définir, à la fin, les points importants dont il faudrait tenir compte pour mettre en place un nouveau concept applicable au tourisme à Berlin. Les différents domaines et acteurs devraient être pris en compte. Ces points importants formulés sous forme de questions sont notés sur des petites cartes ou sur une affiche, puis présentés et discutés.

Prolongement possible

Les élèves réalisent une enquête dans l'endroit où ils vivent :

- Quelle est la sorte de touristes qui visite leur localité ? De quels pays viennent-ils ?
- Comment se comportent-ils ? Qu'y a-t-il de positif /de négatif dans leur comportement, selon les élèves ?
- Comment le touriste idéal/la touriste idéale devrait-il/elle se comporter, à leur avis ?
- Serait-il utile de fournir aux touristes à leur arrivée sur place quelques indications concernant le comportement souhaité ici, une sorte de « petit guide du savoir-vivre » ? Si oui, quels conseils faudrait-il leur donner ?

Points de vue

PROPOS TENUS	QUI	OÙ	POURQUOI
1. La situation [...] en lien avec les touristes a passablement empiré ces cinq dernières années. [...] Il y en a tellement et ils regardent par chaque fenêtre.			
2. [Ils] déambulent bruyamment dans la rue et oublient que quelque part, il y a des gens qui, peut-être, doivent travailler.			
3. Cette maison est célèbre [...] on la trouve dans tous les guides de voyage [...]. En été, on s'installe le matin dans la cour [...] on a préparé un beau petit-déjeuner [...] et tout à coup, il y a 50 [touristes] dans la cour [...] munis de leurs appareils photo, clic, clic, clic [...] à un certain moment, tu as l'impression d'être comme un singe dans un zoo.			
4. Nous ne savions pas qu'ils qu'ils avaient de si gros appareils photos. Ils doivent payer plus. Je n'aurais jamais accepté de poser devant ces caméras pour 10 dollars.			
5. Nous sommes des gens pauvres qui avons de la visite de gens riches. Ils me donnent du riz, et parfois de l'argent. Dieu merci. Je suis vraiment heureuse. Ils me donnent aussi du tofu. Ils m'apportent toujours quelque chose quand ils viennent.			

<p>6. Cette visite guidée [dans les bidonvilles] m'intéresse car je suis déjà venu à Jakarta plusieurs fois, mais je n'ai jamais eu l'impression de connaître la « vraie » ville. [...] J'espère que je vais connaître un autre aspect de Jakarta, m'en faire une autre idée. Je voudrais jeter un œil... derrière les façades des belles maisons et centres commerciaux, voir la ville sous un autre angle.</p>			
<p>7. Ces appartements [...] sont répartis du haut en bas de la maison. Et de ce fait, il y a en permanence de l'agitation et du bruit. [...] Les touristes sonnent à la porte, même en pleine nuit. Ils sonnent et ne savent pas comment faire, où se trouve leur appartement et il faut qu'ils le demandent à quelqu'un. [...] Dans un hôtel « classique », il y a une réception; ici, il y a un concierge qui s'occupe de ces choses et guide les gens.</p>			
<p>8. Je suis sans doute le seul habitant [originaire d'ici]. Ce sont tous des touristes, rien que des touristes! De la pure folie! Et il y en a toujours plus, j'ai le sentiment! Et tous gagnent un argent fou grâce à eux: les hôtels, les bars, les cafés, les bistrot... même celui où j'ai l'habitude d'aller; maintenant, il est tellement bondé que je n'arrive parfois plus à entrer. Ce n'est plus possible, ma parole. Je veux aussi pouvoir profiter de ce qu'ils assiègent la ville. Pourquoi est-ce que je ne pourrais pas en profiter moi aussi?</p>			
<p>9. Les plages [...] appartiennent à tout le monde. C'est vraiment inacceptable qu'ils privatisent une plage.</p>			

Suggestion 2**Possibilités de régulation du tourisme, acteurs et conflits**

Objectif: les élèves réfléchissent au boom du tourisme à Berlin. Ils s'interrogent sur le rôle de la politique et de l'administration, sur le pour et le contre des mesures de régulation du tourisme et prennent position.

Âge et groupe visé: dès 16 ans; écoles du degré secondaire II, école professionnelle/école de tourisme

Durée: 2 périodes d'enseignement (2 leçons)

Matériel: document à photocopier « Où cela nous mènera-t-il ? »

Déroulement:

Entrée en matière par le titre – plénum : l'enseignant-e indique le titre du film « Welcome Goodbye » et les élèves notent ce qui leur vient spontanément à l'esprit en lien avec ce titre. Les questions suivantes pourraient les aider : dans quelles situations utilise-t-on ces mots ? Quels sentiments associons-nous à ces deux mots ?

Visionnage du film et discussion – plénum : les élèves regardent le film et en parlent à l'aide des questions suivantes :

- Quel est le sujet de ce film ?
- Les associations exprimées en lien avec le titre avant de voir le film étaient-elles justes ? Dans quelle mesure le titre reflète-t-il le contenu du film ? Sous quelle forme le titre est-il présent dans le film ?
- Comment le tourisme se répercute-t-il sur la vie des Berlinoises ? Quels sont les aspects positifs et négatifs cités dans le film ?
- Quelles sont les positions des personnes qui vivent dans les points chauds touristiques, quelles sont celles de la branche du tourisme, celles de la politique et de la recherche ?
- Qu'est-il dit sur le rôle que joue la politique en matière de tourisme à Berlin ?

Réflexion à propos des mesures de régulation – travail en groupe : Au début de la leçon suivante, les élèves reçoivent le document à photocopier « Où cela nous mènera-t-il ? ». Après la lecture, les élèves discutent en groupe du pour et du contre des quatre mesures de régulation. Pour chaque proposition, ils se mettent d'accord sur une position commune et la justifient.

Positionnement – plénum : la salle est divisée en deux « camps », pour et contre. L'enseignant-e lit une proposition, les élèves prennent place dans l'un des camps. Puis ils doivent expliquer et justifier leur position. Un changement de camp est possible à la fin si un-e élève a été convaincu-e par les arguments de l'autre camp.

Informations destinées aux enseignant-e-s : en janvier 2014, on a introduit à Berlin la City Tax, une taxe de nuitée urbaine. On a répondu à la requête demandant de refuser la construction de nouveaux hôtels ou d'auberges de jeunesse dans les quartiers d'habitation par l'entrée en vigueur, en janvier 2014, de l'interdiction d'affecter un bâtiment à une fonction qu'il n'avait pas avant (« Zweckentfremdungsverbot »)¹. Depuis 2010, des médiateurs et médiatrices placés sur l'Admiralbrücke sont chargés – avec succès – de maintenir le calme entre 22.00 et 6.00².

1 Verena Mayer: Der Sound von Rollkoffern. In: Süddeutsche Zeitung, No 187, 16/17 août 2014

2 www.kate-berlin.de/media/usermedia/files/benbi%202011/Dossier_Tourismus_2011_10_11.pdf

Où cela nous mènera-t-il ?

Lisez le texte, discutez-en en groupe et analysez le pour et le contre de ces propositions réelles pour réguler le tourisme à Berlin. Décidez ensemble si vous estimez le mécanisme de régulation proposé judicieux ou non et justifiez dans chaque cas votre décision.

- Dans les endroits touristiques favoris où, la nuit surtout, cela génère beaucoup de bruit dans les quartiers d'habitation, des médiateurs/-trices (des personnes qui permettent d'apaiser les disputes) doivent être sur place pour maintenir le calme.
- Sur les places publiques, une interdiction de consommation d'alcool est introduite afin de limiter dans l'espace public le nombre de touristes qui veulent faire la fête.
- Le nombre d'auberges de jeunesse et d'hôtels est limité dans certains quartiers (Kreuzberg).
- A Berlin, on demande à chaque touriste (sauf aux hommes d'affaires) une taxe supplémentaire pour chaque nuitée, la City Tax (taxe de nuitée urbaine).

Un véritable boom du tourisme urbain touche depuis quelques années de nombreuses grandes villes. Berlin est l'une des destinations favorites en Europe et occupe aujourd'hui le troisième rang après Londres et Paris. Avec 28,7 millions de nuitées, Berlin a battu un nouveau record en 2014, enregistrant une augmentation de 6,5% par rapport à 2013. Le nombre des hôtes – 11,8 millions (dont env. 60% d'Allemands) – a augmenté en 2014 de 4,8%¹. Dans cette ville plutôt pauvre en soi, le tourisme est un phénomène relativement nouveau : « D'un côté, le tourisme connaît un boom comme jamais auparavant, avec un chiffre d'affaires brut de 11,5 milliards par an ; il fournit du travail à 275 000 personnes et représente, à part l'économie créative, la source de revenu la plus importante pour Berlin. D'un autre côté, on a souvent l'impression que la capitale allemande est dépassée par son tourisme comme un village de pêcheurs asiatique envahi par les routards après une mention sur Lonely Planet. »² Les touristes sont attirés par Berlin pour différentes raisons : Berlin dispose d'un grand choix de musées, de théâtres, de salles de concert et de cabarets. Mais l'histoire de Berlin, la « ville coupée en deux », a un grand pouvoir d'attraction. Comparativement à d'autres grandes villes européennes, Berlin est aussi une destination bon marché. Beaucoup de visiteurs/-euses ne s'intéressent pas particulièrement aux curiosités classiques comme le Reichstag, la porte de Brandebourg ou le Kurfürstendamm ; ils sont en quête de « l'authenticité » et sont attirés par des quartiers comme Prenzlauer Berg, Kreuzberg ou Neukölln. Les jeunes voyageurs en particulier apprécient le climat libéral et multiculturel de la ville et son atmosphère de fête sans fin. Pour les Berlinoises qui vivent directement dans les points chauds touristiques, ce tourisme est souvent ressenti comme une nuisance, ce qui apparaît dans le film.

Johannes Novy (spécialiste des villes à l'Institut d'architecture de la TU Berlin) affirme qu'il n'y a pas de véritable concept stratégique concernant le tourisme dans la ville de Berlin. Il pose dans le film des questions cruciales : « Qui est gagnant, qui est perdant ? Quel est le bénéfice qui accompagne le tourisme ? Quels sont les coûts ? Et comment la politique peut-elle veiller à ce que la situation s'améliore ? »

Comment les intérêts des Berlinoises peuvent-ils être mieux pris en compte dans la planification et la régulation du développement touristique ? Quelles sont les possibilités de régulation du tourisme ?

¹ www.statistik-berlin-brandenburg.de/pms/2015/15-02-18.pdf

² Verena Mayer: Der Sound von Rollkoffern. In: Süddeutsche Zeitung, No187, 16/17 août 2014

Suggestion 3**Tourisme et «gentrification»**

Objectif: les élèves se font une idée du phénomène appelé « gentrification ». Ils s'interrogent, dans l'optique des différents acteurs, sur le rôle que joue le tourisme dans la « gentrification » de Berlin.

Âge et groupe visé: dès 16 ans; écoles du degré secondaire II, école professionnelle/école de tourisme

Durée: 2 périodes d'enseignement (2 leçons)

Matériel: document à photocopier « Descriptif des groupes », document à photocopier « A qui appartient la ville ? »

Déroulement:

Explication de terme – plénum : l'enseignant-e commente avec les élèves la notion de « gentrification ».

Ilse Heilbrecht enseigne la géographie culturelle et sociale à la HU de Berlin : « La 'gentrification' est définie comme un processus de changement. Des groupes dont le statut social est élevé évincent des groupes dont le statut social est inférieur. Une population aisée, plutôt riche, chasse la population plus pauvre hors des quartiers dans lesquels elle habitait initialement et par la suite, des processus de valorisation des objets immobiliers s'amorcent dans le quartier. La pression des capitaux sur les surfaces du centre-ville est actuellement plus forte à Berlin que dans toutes les autres villes allemandes. Nous assistons chaque année à des hausses de loyer à deux chiffres. Cela touche une population extrêmement vulnérable : beaucoup de gens dépendent de l'aide sociale. »
<https://incom.org/projekt/4528>

C'est en 1964 que la chercheuse Ruth Glass a utilisé pour la première fois le terme de « gentrification », au moment où ces tendances du développement urbain touchaient Londres et New York. A Berlin, ce processus s'est amorcé beaucoup plus tard, mais il est très rapide et touche une ville pauvre qui connaît un chômage élevé et une importante population socialement pauvre. Le schéma « classique » de ce processus est le suivant : les créatifs et les étudiant-e-s tendent à occuper les zones où les loyers sont bas. Le quartier se trouve ainsi valorisé et la branche immobilière profite ensuite de cette tendance. Dans le contexte du tourisme, la notion de « gentrification » est utilisée en particulier en lien avec la mise en location de logements de vacances. L'influence du tourisme sur la hausse des prix du loyer et l'engorgement sur le marché des logements fait l'objet d'appréciations diverses.

Visionnage du film et discussion – plénum : les élèves regardent le film et en discutent à l'aide des questions suivantes :

- Quel est le sujet de ce film ?
- Comment le tourisme se répercute-t-il sur la vie des Berlinoises-es? Quels sont les aspects positifs et négatifs cités dans le film ?
- Quels sont les différents aspects illustrés dans le film en lien avec les appartements de vacances ? Ne pensez pas seulement aux avis exprimés mais aussi aux affiches que l'on voit.
- Dans quel contexte ce film aborde-t-il la question de la « gentrification » et du tourisme ?

«Gentrification» – travail en groupe : les élèves forment cinq groupes de taille égale et reçoivent le descriptif de la tâche qui leur est confiée (voir document à photocopier « Descriptif du groupe »). Tous les élèves reçoivent aussi le document à photocopier « À qui appartient la ville ? ». Les groupes sont les suivants : présentateurs/-trices à la télévision, initiative citoyenne, sociologues urbains, industrie du tourisme et administration de la ville. Chaque groupe prépare un reportage pour une émission de télévision consacrée au thème : « la lutte pour la ville. Quel est le rôle du tourisme

dans la valorisation de certains quartiers et, en même temps, l'éviction des groupes de population à faible revenu de ces mêmes quartiers ? »

Les cinq groupes ont la possibilité, à l'exception des présentateurs/-trices TV, de réaliser leur reportage à l'aide d'interviews, de scènes sur le vif, de photos, etc. Leur tâche est la suivante : présenter clairement leur position sur la question, mais aussi proposer des stratégies et des amorces de solutions.

Présentation – plénum : idéalement, les élèves réalisent leur reportage à l'aide de leur smartphone et le présentent sur un ordinateur. Les reportages sont diffusés au cours de la leçon suivante dans le bon ordre. Il est possible de discuter ensuite des points particulièrement réussis dans les différents reportages, ainsi que du potentiel d'amélioration.

Prolongement possible

Les élèves se demandent dans quelle mesure le phénomène de la « gentrification » concerne aussi l'endroit où ils vivent. Ils documentent cette tendance à l'aide de photos, de textes et d'interviews avec les habitant-e-s, les responsables du tourisme, les responsables politiques, les chercheurs/-euses, etc.

Descriptif des groupes

Groupe 1 :

Vous êtes le **groupe des présentateurs/-trices à la télévision**. Votre tâche consiste à fournir des éléments d'introduction neutres (max. 3 min.) pour une émission de fond sur la thématique suivante : **la lutte pour la ville. Quel est le rôle joué par le tourisme dans la valorisation de certains quartiers et, en même temps, l'éviction de groupes de population à faible revenu de ces mêmes quartiers ?**

Répartissez-vous la lecture des textes, discutez-en à l'aide des questions suivantes et préparez ensemble une courte introduction. Vous devez également annoncer aux téléspectateurs/-trices qu'il y aura ensuite quatre reportages de personnes issues d'une initiative citoyenne, de la recherche, du tourisme et de l'administration de la ville :

- De quoi est-il question dans ces textes ? Qui est concerné par cette problématique ?
- Quelles sont les différentes positions à ce propos ? Quels sont les intérêts des différents acteurs ?
- Que dit le film à ce sujet ?
- Quelles sont les questions qui en résultent ? Quelles sont les stratégies ou les amorces de solutions qui existent ?
- Connaissons-nous ce phénomène dans notre ville ?

En préparant votre introduction, soyez attentifs à décrire clairement le thème et à présenter des stratégies et des amorces de solution. Laissez parler votre imagination en préparant votre reportage ; vous pouvez y introduire des photos etc.



Groupe 2 :

Vous êtes le **groupe de l'initiative citoyenne**. Votre tâche consiste à réaliser un petit reportage pour la télévision (max. 3 min.) pour une émission de fond sur la thématique suivante : **la lutte pour la ville. Quel est le rôle joué par le tourisme dans la valorisation de certains quartiers et, en même temps, l'éviction de groupes de population à faible revenu de ces mêmes quartiers ?** Expliquez le contexte dans lequel l'initiative citoyenne a vu le jour et offrez aussi un aperçu d'autres initiatives similaires.

Répartissez-vous la lecture des textes, discutez-en à l'aide des questions suivantes et préparez ensemble un petit reportage.

- De quoi est-il question dans ces textes ? Qui est concerné par cette problématique ?
- Quelles sont les différentes positions à ce propos ? Quels sont les intérêts des différents acteurs ?
- Que dit le film à ce sujet ?
- Quelles sont les questions qui en résultent ? Quelles sont les stratégies ou les amorces de solutions qui nous viennent à l'esprit ?
- Connaissons-nous ce phénomène dans notre ville ? Quelle est notre réaction ?

En préparant votre petit reportage, soyez attentifs à décrire clairement votre position sur la question et à présenter des stratégies et des amorces de solution. Laissez parler votre imagination en préparant votre reportage ; vous pouvez y introduire des interviews, des scènes sur le vif, des photos, etc.

Groupe 3 :

Vous êtes le **groupe des sociologues urbains**. Votre tâche consiste à réaliser un petit reportage pour la télévision (max. 3 min.) pour une émission de fond sur la thématique suivante : **la lutte pour la ville. Quel est le rôle joué par le tourisme dans la valorisation de certains quartiers et, en même temps, l'éviction de groupes de population à faible revenu de ces mêmes quartiers ?** Expliquez aussi le contexte général de le « gentrification » en lien avec le tourisme.

Répartissez-vous la lecture des textes, discutez-en à l'aide des questions suivantes et réalisez ensemble un petit reportage.

- De quoi est-il question dans ces textes ? Qui est concerné par cette problématique ?
- Quelles sont les différentes positions à ce propos ? Quels sont les intérêts des différents acteurs ?
- Que dit le film à ce sujet ?
- Quelles sont les questions qui en résultent ? Quelles sont les stratégies ou les amorces de solutions qui nous viennent à l'esprit ?
- Connaissons-nous ce phénomène dans notre ville ? Quelle est notre réaction ?

En préparant votre petit reportage, soyez attentifs à décrire clairement votre position sur la question et à présenter des stratégies et des amorces de solution. Laissez parler votre imagination en préparant votre reportage ; vous pouvez y introduire des interviews, des scènes sur le vif, des photos, etc.

**Groupe 4 :**

Vous êtes le **groupe de l'économie touristique**. Votre tâche consiste à réaliser un petit reportage pour la télévision (max. 3 min.) pour une émission de fond sur la thématique suivante : **la lutte pour la ville. Quel est le rôle joué par le tourisme dans la valorisation de certains quartiers et, en même temps, l'éviction de groupes de population à faible revenu de ces mêmes quartiers ?** Apportez un éclairage sur cette thématique dans l'optique des managers du tourisme.

Répartissez-vous la lecture des textes, discutez-en à l'aide des questions suivantes et réalisez ensemble un petit reportage.

- De quoi est-il question dans ces textes ? Qui est concerné par cette problématique ?
- Quelles sont les différentes positions à ce propos ? Quels sont les intérêts des différents acteurs ?
- Que dit le film à ce sujet ?
- Quelles sont les questions qui en résultent ? Quelles sont les stratégies ou les amorces de solutions qui nous viennent à l'esprit ?
- Connaissons-nous ce phénomène dans notre ville ? Quelle est notre réaction ?

En préparant votre petit reportage, soyez attentifs à décrire clairement votre position sur la question et à présenter des stratégies et des amorces de solution. Laissez parler votre imagination en préparant votre reportage ; vous pouvez y introduire des interviews, des scènes sur le vif, des photos, etc.

Groupe 5 :

Vous êtes le **groupe de l'administration de la ville**. Votre tâche consiste à réaliser un petit reportage pour la télévision (max. 3 min.) pour une émission de fond sur la thématique suivante : **la lutte pour la ville. Quel est le rôle joué par le tourisme dans la valorisation de certains quartiers et, en même temps, l'éviction de groupes de population à faible revenu de ces mêmes quartiers ?** Apportez un éclairage sur cette thématique dans l'optique de l'urbanisme en précisant les difficultés qui se posent et les objectifs.

Répartissez-vous la lecture des textes, discutez-en à l'aide des questions suivantes et réalisez ensemble un petit reportage.

- De quoi est-il question dans ces textes ? Qui est concerné par cette problématique ?
- Quelles sont les différentes positions à ce propos ? Quels sont les intérêts des différents acteurs ?
- Que dit le film à ce sujet ?
- Quelles sont les questions qui en résultent ? Quelles sont les stratégies ou les amorces de solutions qui nous viennent à l'esprit ?
- Connaissons-nous ce phénomène dans notre ville ? Quelle est notre réaction ?

En préparant votre petit reportage, soyez attentifs à décrire clairement votre position sur la question et à présenter des stratégies et des amorces de solution. Laissez parler votre imagination en préparant votre reportage ; vous pouvez y introduire des interviews, des scènes sur le vif, des photos, etc.

A qui appartient la ville?

« Dans la recherche urbaine, nous avons souvent l'idée que les 'gentrificateurs', les pionniers, arrivaient d'abord et que les touristes suivaient. Je pense que si l'on observe de près le développement dans certaines parties de la ville, cette image ne tient pas. Aujourd'hui, les touristes ne sont plus seulement ceux qui arrivent après et cherchent les endroits chargés d'une symbolique que d'autres ont découverts avant eux et ; aujourd'hui, les touristes sont directement impliqués dans ce processus. »

Propos tenus par Johannes Novy dans le film (spécialiste des villes à l'institut d'architecture de la TU Berlin)

« Les gens avec leurs auberges de jeunesse et leurs logements de vacances font des affaires en or. Les touristes peuvent transformer pour pas cher [...] notre ville en une zone pour les fêtards et beaucoup d'habitants de la ville doivent partir. Ici, à Prenzlauer Berg, 80% de la population a été renouvelée. Et je trouve que ce n'est pas une bonne chose. »

Propos tenus par Michi Hartmann dans le film (artiste à Prenzlauer Berg)

« Je ne pense pas que la 'gentrification' soit quelque chose que l'on peut stopper. Je pense aussi qu'une ville pauvre comme Berlin peut appliquer la 'gentrification' pendant une cinquantaine d'années avant qu'on le remarque vraiment. [...] Nous avons aussi besoin que la bourgeoisie, le pilier de la culture, revienne en ville. »

Propos tenus par Burkhard Kieker dans le film (directeur de Visit Berlin)

« Rebhan [réalisatrice du film] dit, cela tient au fait que le processus de la 'gentrification' n'est pas le même à Berlin que dans beaucoup de métropoles. Habituellement, ce sont les artistes et les étudiants qui s'établissent dans un quartier et le rendent attractif. Ensuite, les entreprises immobilières et ceux qui ont un plus haut revenu arrivent et font monter les prix. Et en dernier lieu, à la fin de la chaîne en quelque sorte, apparaissent les touristes. A Berlin, en revanche, les touristes sont impliqués dans ce processus dès le départ. [...] Les tentatives politiques de canaliser le tourisme de masse dans des voies définies se limitent à des mesures populistes pour combattre ces changements. En janvier, on a introduit une taxe sur les nuitées urbaines, la City Tax, qui s'applique à tous ceux qui ne séjournent pas dans la capitale pour affaires. On réclame sans cesse de refuser la construction de nouvelles structures d'hébergement dans les quartiers d'habitation et depuis janvier, une loi interdit d'utiliser un bâtiment pour une autre affectation qu'avant ('Zweckentfremdungsverbot'). Il est donc interdit d'utiliser les logements autrement que pour y habiter en permanence. [...] Berlin aux Berlinois – ou aux entreprises hôtelières berlinoises. Elles sont ravies de cette interdiction ; il existe à Berlin presque autant d'hôtels de luxe qu'à New York. Mais les Berlinois ne tireront guère avantage de cette loi ; d'après les estimations officielles, il y aurait 12 000 appartements de vacances. »

Verena Mayer: Der Sound von Rollkoffern. In: Süddeutsche Zeitung, No.187, 16/17 août 2014

« Même des mois après l'adoption de la loi ('Zweckentfremdungsverbot'), le sujet des logements de vacances échauffe les esprits. Face à la hausse du prix des loyers et de l'offre de logements fortement réduite, beaucoup de gens voient dans les logements de vacances une concurrence avec les logements disponibles. A juste titre, car un logement qui devient un appartement de vacances manque dans l'offre des appartements à louer. [...] Ce qui est sûr, c'est que, malgré cette loi, des milliers de logements ne sont pas mis à disposition sur le marché du logement parce qu'il est possible de gagner davantage en proposant des logements de vacances. »

<https://gentrificationblog.wordpress.com/2015/01/11/berlin-tausende-ferienwohnungen-trotz-zweckentfremdungsverbot/#more-4417>

« Ce qui est frappant, c'est que dans les quartiers de Mitte, Prenzlauer Berg et Friedrichshain, la 'gentrification' – la valorisation et le renchérissement des logements – a toujours eu lieu parallèlement à un intérêt touristique accru. On n'a pas encore étudié scientifiquement si le tourisme, dans ce processus, est la cause ou l'effet. »

www.berliner-mieterverein.de/magazin/online/mmo711/071114.htm

« Dans une seconde partie, le géographe Tilman Versch a présenté ses propres enquêtes concernant les logements de vacances et les auberges de jeunesse à Kreuzberg. Il s'agissait en premier lieu de savoir si les logements de vacances représentaient un problème significatif pour cette partie de la ville et si oui, pour qui. Etant donné que, d'après l'argumentation de Versch, l'espace d'habitation perdu en raison des changements est plutôt faible du point de vue quantitatif, il convenait de poser une question de principe : quelle importance fallait-il accorder à ce problème ? Il convient de noter aussi que l'enquête obéissait à des critères stricts et que de nombreux logements utilisés seulement périodiquement comme logements de vacances ne pouvaient pas être pris en compte. On peut donc supposer que les effets (surtout tels qu'ils sont ressentis) sont considérables. Au cours de la discussion, on s'est également interrogé sur les effets possibles d'une ordonnance de l'Etat ('Zweckentfremdungsverbot') visant à restreindre fortement l'utilisation commerciale de logements privés comme appartements de vacances. »

<http://zeitschrift-suburban.de/sys/index.php/suburban/article/view/117/168>

« En réaction aux loyers en hausse et à la menace de pénurie de logements, plus de 20 nouvelles initiatives de locataires et de quartiers ont vu le jour à Berlin au cours de ces quatre dernières années afin de s'opposer à la hausse des loyers, à la spéculation immobilière et aux programmes de valorisation de l'Etat. Si l'on aborde des questions en rapport avec le tourisme, c'est uniquement dans le contexte de stratégies du commerce immobilier, par ex. la transformation de logements en logements de vacances ou le remplacement des petits magasins par des structures touristiques commerciales. »

<http://jungle-world.com/artikel/2012/33/46043.html>

Mesures contre la « gentrification » à Munich et à Hambourg : « Dans les zones qui subissent une pression de valorisation particulièrement forte, les propriétaires ont l'interdiction d'effectuer des rénovations de luxe et de mettre en location les logements à des prix exorbitants. [...] Les bâtiments qui proposent des logements à louer ne peuvent pas subir de rénovations de luxe pour être vendus ensuite comme appartements en copropriété. [...] La vente de terrains appartenant à la ville doit être précédée d'annonces qui expliquent le contexte. Les terrains ne sont pas vendus au plus offrant, mais au projet qui applique de la manière la plus intéressante les directives énergétiques et les plans de logements sociaux. »

www.tagesanzeiger.ch/zuerich/region/So-kaempft-Muenchen-gegen-die-Gentrifizierung/story/20044646